

ÉNONCÉS CLÉS
POUR LA CONFÉRENCE DU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES 2022

**Dans tout l'univers, la bénédiction unique et éternelle est le Dieu trinitaire
qui se dispense en nous dans Sa Trinité divine
par notre jouissance de la loi intérieure et automatique de l'Esprit de vie,
pour l'édification du Corps de Christ, dans le but de faire de nous Dieu
selon la vie, la nature et l'expression, mais pas dans la Déité,
afin de mener à bien le but de Son économie éternelle : la Nouvelle Jérusalem**

**Nous pouvons tous faire l'expérience de la dispensation divine
de la Trinité divine en respirant l'Esprit, le souffle saint,
en buvant le même breuvage spirituel, Christ
comme l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie,
et en mangeant Christ comme le pain de Dieu
(le vrai pain, le pain céleste, le pain de vie et le pain vivant),
et devenir constitués de Lui afin que nous puissions L'exprimer et Le représenter**

**En tant que les croyants en Christ, nous avons simplement besoin d'aimer
le Seigneur et de nous garder ouverts à Lui,
Lui donnant ainsi toutes les occasions d'agir comme Il le souhaite,
et nous avons besoin d'être satisfaits de mener une vie faite de jours ordinaires
remplis par les expériences régulières et normales,
dans la dispensation divine de la Trinité divine,
conforme à la normalité miraculeuse de l'économie divine**

**D'après toute la révélation des soixante-six livres de la Bible,
la Trinité divine (le Père, le Fils et l'Esprit)
sert à dispenser Dieu, c'est-à-dire à transmettre Dieu dans Son peuple élu.
Dieu est trinitaire dans le but de se dispenser en nous,
de se forger en nous, pour notre réjouissance
afin que nous puissions être édifiés comme le Corps de Christ
et préparés comme la mariée de Christ, pour Sa seconde venue,
lorsque le royaume de ce monde deviendra le royaume
de notre Seigneur et de Son Christ où Il régnera pour toujours**

**Plans des messages
pour la conférence du jour de l'Action de grâces
du 24 au 27 novembre 2022**

**SUJET GÉNÉRAL :
LA DISPENSATION DIVINE DE LA TRINITÉ DIVINE
POUR L'ÉCONOMIE DIVINE**

Message un

**La bénédiction éternelle du Dieu trinitaire
par la dispensation divine de la Trinité divine
en nous pour l'accomplissement de Son économie divine**

Lecture biblique : Nb 6.22-27 ; 2 Co 13.14 ; Ap 22.1-2

- I. Dans l'univers tout entier, la bénédiction unique est le Dieu trinitaire, et cette bénédiction nous parvient à travers la dispensation divine de la Trinité divine en nous, pour notre réjouissance, dans le but d'accomplir Son économie divine :**
- A. L'économie éternelle de Dieu est Son administration familiale pour se dispenser en Christ dans Ses élus afin qu'Il puisse obtenir une maison dans laquelle s'exprimer. Cette maison est l'église, le Corps de Christ. L'économie éternelle de Dieu est Son plan éternel, et Sa dispensation divine est le moyen par lequel Il accomplit Son plan—1 Tm 1.3-4 ; 3.15 ; Rm 12.5 ; Ep 1.10 ; 3.8-9 ; 2.10.
 - B. La dispensation divine défie les croyants, faisant d'eux Dieu selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité, pour l'édification de l'église comme le Corps de Christ et pour la préparation de la mariée de Christ, afin d'amener le royaume de Christ. Dans ce but, Dieu devint un homme afin de « s'homme-iser ». Ensuite, Il se dispense en nous comme vie dans le but de nous « dieu-iser ».
 - C. Dans Son économie, Dieu a l'intention de Se dispenser dans Sa Trinité divine (Le Père, le Fils et l'Esprit) à l'intérieur de Son peuple élu. Du point de vue temporel, Dieu a le but unique de Se dispenser en nous jour après jour.
- II. Dans Nombres 6.22-27, nous voyons un exemple d'une bénédiction par les sacrificateurs. Cette bénédiction n'est ni une bénédiction de l'Ancien Testament, ni une bénédiction du Nouveau Testament mais plutôt la bénédiction éternelle du Dieu trinitaire, qui est la dispensation en nous du Dieu trinitaire dans Sa trinité divine, pour notre réjouissance :**
- A. La phrase « Que Jéhovah te bénisse et te garde » peut être attribuée au Père—v. 24 :
 - 1. Le Père nous bénit de toutes les façons et sous tous les aspects dans Son amour (cf. Ep 1.3), et Il nous garde de toutes les façons et sous tous les aspects dans Sa puissance (cf. Jn 17.11, 15).
 - 2. Le Seigneur pria que le Père nous garde dans Son nom (v. 11). Cela revient à nous garder dans la dispensation du Dieu trinitaire. Le Seigneur Jésus poursuivit, priant que le Père nous garde du mauvais (v. 15).
 - 3. Nous devrions prier pour la bénédiction d'être gardés absolument dans la dispensation du Dieu trinitaire et loin du mauvais. Quelle bénédiction !

- B. La phrase « Que Jéhovah fasse briller Sa face sur toi et t'accorde Sa grâce » peut être attribuée au Fils—Nb 6.25 :
1. Dans Luc 1.78, alors que le Seigneur Jésus était près de naître, Zacharie prophétisa : « Le soleil levant nous visitera d'en-haut. » Le soleil levant est le Fils dans la Trinité divine. Cela sous-entend que Dieu s'incarna pour se montrer à nous dans Sa brillance—Mt 4.16 ; Jn 8.12.
 2. Le mot « face » dans Nombres 6.25 signifie la présence. Comme Celui dont la face brille sur nous, Christ le Fils est la présence visible du Dieu invisible—2 P 1.16-18 ; Mt 17.1-2.
 3. Nombres 6.25 parle non seulement de Jéhovah qui fait briller Sa face sur nous, mais aussi de Jéhovah qui nous accorde Sa grâce. Ces deux points ajoutés ensemble sont égaux à Jean 1.14, 16-17.
 4. L'incarnation de Dieu était la brillance de Sa présence, et avec cette brillance, il y avait la grâce. Cette grâce est la grâce du Seigneur Jésus Christ, qui n'est autre que Christ Lui-même—2 Co 13.14.
- C. La phrase « que le Seigneur lève sur toi son regard et te donne la paix » peut être attribuée à l'Esprit—Nb 6.26 :
1. La face dénote la présence de la personne, et le regard dénote ce qu'elle exprime. Lever le regard sur quelqu'un signifie confirmer, assurer, promettre et donner tout à cette personne.
 2. Jésus vint comme la face de Dieu, et le Saint Esprit vint comme le regard de Dieu. Si nous L'attristons, Son regard s'abaissera (Ep 4.30), mais si nous Lui obéissons, Il sera heureux à notre sujet et Il lèvera Son regard afin de nous confirmer, nous assurer, nous garantir, nous promettre et tout nous donner.

III. La bénédiction dans 2 Corinthiens 13.14 est la même que celle dans Nombres 6.22-27. C'est la bénédiction éternelle du Dieu trinitaire, le Dieu trinitaire qui se dispense en nous dans Sa Trinité divine, pour notre réjouissance. « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » :

- A. « Que Jéhovah te bénisse et te garde » est l'amour de Dieu le Père comme la source de vie et de lumière—v. 24 ; Ps 36.9-10.
- B. « Que Jéhovah fasse briller Sa face sur toi et t'accorde sa grâce » est la grâce de Christ comme l'abondance dans la maison de Dieu—Nb 6.25.
- C. « Que Jéhovah lève son regard sur toi et t'accorde sa paix » est la communion du Saint-Esprit comme le torrent des délices de Dieu—v. 26.

IV. La grâce du Seigneur est le Seigneur Lui-même comme vie pour nous, pour notre réjouissance (Jn 1.17 ; 1 Co 15.10) ; l'amour de Dieu est Dieu Lui-même (1 Jn 4.8, 16) comme la source de la grâce du Seigneur ; et la communion de l'Esprit est l'Esprit Lui-même comme la transmission de la grâce du Seigneur avec l'amour de Dieu, pour que nous y ayons part—2 Co 13.14 :

- A. La grâce du Seigneur est mentionnée en premier dans 2 Corinthiens 13.14 parce que ce livre parle de la grâce de Christ—1.12 ; 4.15 ; 6.1 ; 8.1, 9 ; 9.8, 14 ; 12.9.
- B. Le Saint-Esprit comme la circulation, la transmission, de la grâce de Christ avec l'amour du Père est la provision dans notre vie chrétienne et notre vie d'église :
 1. Toute la vie d'église dépend de 2 Corinthiens 13.14.

2. Le courant de la Trinité divine en nous, tel que cela est révélé dans 2 Corinthiens 13.14, est notre pouls spirituel.
- C. Dans la bénédiction de l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 13.14, le Dieu trinitaire s'approche des gens pour leur plaisir. Paul ne fit pas qu'amener les gens dans la présence de Dieu, mais Il amena aussi Dieu en eux :
1. D'un côté, bénir autrui revient à amener les gens dans la présence de Dieu ; d'un autre côté, cela revient à amener Dieu en eux comme l'amour, la grâce et la communion, afin qu'ils puissent se réjouir du Dieu trinitaire, le Père, le Fils et l'Esprit.
 2. L'amour, la grâce et la communion sont trois étapes de Dieu pour notre réjouissance. L'amour est intérieur, la grâce est l'amour exprimé, et la communion est la transmission de la grâce en nous.
 3. L'amour de Dieu est la source car Dieu est l'origine. La grâce du Seigneur est le canal de l'amour de Dieu, car le Seigneur est l'expression de Dieu. La communion de l'Esprit est la transmission de la grâce du Seigneur avec l'amour de Dieu pour notre expérience et réjouissance du Dieu trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit avec leurs vertus divines).
 4. La révélation divine de la Trinité divine dans la Parole sainte n'existe pas pour que nous en fassions une étude théologique, mais pour que nous saisissions comment Dieu se dispense dans Ses élus dans Sa mystérieuse et merveilleuse Trinité divine, afin que nous, qui sommes Son peuple élu et racheté, puissions, comme l'indique la bénédiction de l'apôtre aux croyants corinthiens, participer au Dieu trinitaire passé par un processus, L'expérimenter, nous réjouir de Lui et Le posséder maintenant et pour l'éternité. Nous devons nous réjouir et être bénis par le Dieu trinitaire passé par un processus qui circule, et ce, jour après jour, afin que nous puissions Le dispenser dans les autres comme la bénédiction unique de l'univers, pour que s'accomplisse le désir du cœur de Dieu d'obtenir le témoignage de Jésus, l'expression corporative de Jésus—v. 14 ; Ga 3.14 ; Gn 12.2 ; Ph 1.25 ; Ap 1.2, 9-12.

V. Dans la Nouvelle Jérusalem, il y a « le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau [...] Et sur les deux bords du fleuve, un arbre de la vie »—22.1-2a :

- A. Dans l'éternité, le Dieu qui est assis sur le trône est le Dieu-Agneau, notre Dieu rédempteur, du trône duquel s'écoule le fleuve d'eau de la vie avec l'arbre de la vie pour notre provision et satisfaction.
- B. L'Agneau comme la lampe brillera avec Dieu comme la lumière afin d'illuminer la ville avec la gloire de Dieu, l'expression de la lumière divine—21.23 ; 22.5.
- C. Le Dieu trinitaire, c'est-à-dire Dieu, l'Agneau et l'Esprit qui est symbolisé par l'eau de la vie, se dispense dans Ses rachetés sous Son autorité comme la Tête (sous-entendue par l'autorité du trône) pour l'éternité.
- D. La rue de la Nouvelle Jérusalem est en or pur (21.21) et le fleuve d'eau de la vie coule au milieu de sa rue (22.1). Puisque l'or symbolise la nature divine de Dieu, nous pouvons voir que la vie divine coule dans la nature divine comme le chemin unique pour la vie quotidienne du peuple racheté de Dieu.
- E. Comme le parachèvement de tout le récit de la Bible, la Nouvelle Jérusalem est Dieu Lui-même dans Sa Trinité divine (le Père, le Fils et l'Esprit) unie, mélangée

et incorporée avec les membres de Son peuple élu, racheté, régénéré, transformé et glorifié, comme leur bénédiction éternelle. Une telle bénédiction est l'accomplissement ultime de la bénédiction de Dieu à Israël, dans Nombres 6—cf. Ap 21.3, 12, 14, 22 ; 22.1-2.

- VI. « Parfois, lorsque nous considérons notre situation, nous sommes peut-être déçus et avons l'impression de ne rien avoir. Il peut nous sembler que tout sous le soleil et même tout dans le domaine spirituel n'est que vanité des vanités. On peut ressentir que rien n'est réel, pas même dans la vie d'église. Que faire quand nous ressentons cela ? Nous devrions nous tourner vers le Dieu trinitaire. Il est notre vraie bénédiction et vraie portion. Quelle bénédiction de L'avoir comme la bénédiction ! Quelle bénédiction d'avoir Sa face, Sa présence, et de nous réjouir de Lui au quotidien comme la grâce ! Plus nous souffrons, plus nous nous réjouissons de Lui comme la grâce. Quelle bénédiction d'avoir Son regard qui nous sourit, nous assure et nous confirme ! Et quelle bénédiction d'avoir la paix en Lui, par Lui et avec Lui ! C'est le Dieu trinitaire comme notre bénédiction. Oh, que la grâce de Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous ! »—**
Étude de vie de Nombres, p. 81.

Message deux

Faire l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine en vivant dans l'histoire d'amour divine

Lecture biblique : Ep 3.14-19 ; Ct 1.2-3 ; 3.6 ; 4.7, 15 ; 6.4 ; 8.6-7 ; Ap 19.7 ; 21.2

- I. La Bible est une histoire d'amour, dans son sens le plus pur et le plus saint, d'un couple universel : Dieu en Christ comme le Marié et les rachetés de Dieu comme la mariée—Jn 3.29 ; Mt 25.6 ; Ap 19.7 ; 21.2 ; 22.17 :**
- A. Au fil des siècles, Dieu a vécu une histoire d'amour avec l'homme. Il créa l'homme dans l'intention d'obtenir Son complément—v. 17.
 - B. Dieu est un amoureux, et Il créa l'homme à l'image de Lui-même, un amoureux. Cela signifie qu'Il créa l'homme pour que l'homme L'aime—Mc 12.30 ; Ep 3.14-19.
 - C. La Bible tout entière est une histoire d'amour divine, et le Cantique des cantiques est une version raccourcie de cette histoire d'amour—1.2-3 ; 8.14 :
 - 1. La Bible est un livre romantique, et notre relation avec le Seigneur devrait devenir toujours plus romantique—Ct 4.7.
 - 2. S'il n'y a pas de romantisme entre nous et le Seigneur Jésus, alors nous sommes juste des chrétiens religieux, pas des chrétiens romantiques—1.2-3.
 - 3. Dans l'ensemble, la Bible parle d'une poursuite amoureuse divine. Dans la Bible, nous voyons que Dieu recherche notre amour—2 Co 11.2.
 - D. Si nous souhaitons garder les paroles attirantes de Dieu, il nous faut avoir un amour envers Lui qui soit affectueux et réactif. Ce genre d'amour en réponse au Sien et affectueux est décrit dans le Cantique des cantiques, où nous découvrons un portrait de l'amour entre la Bien-aimée et Son amoureux—1.2-4 ; 2 Co 5.14-15 ; Jn 14.21, 23 :
 - 1. Le sujet du Cantique des cantiques est l'histoire d'amour au sein d'un excellent mariage, qui révèle l'expérience progressive de la communion dans l'amour d'un croyant individuel avec Christ—1.2.
 - 2. Le Cantique des cantiques est une description merveilleuse et vive, sous forme poétique, de l'amour nuptial entre Christ comme le Marié et Ses amoureux comme la mariée—2.4 ; 6.3 ; 7.11-12 ; 8.5-6, 14.
- II. Dans le Cantique des cantiques, nous voyons la relation entre l'expérience de la dispensation divine et vivre dans l'histoire d'amour divine :**
- A. Si nous aimons vraiment le Seigneur, nous aurons certainement la croissance et la transformation dans la vie—2 Co 5.14-15 ; 3.18.
 - B. Celle qui recherche dans le Cantique des cantiques aime tellement son bien-aimé, qu'elle fait l'expérience de la dispensation divine, et de ce fait, sa croissance dans la vie ne cesse de changer—1.2-3 ; 4b, 9, 12, 15 ; 2.2, 14 ; 3.6-7 ; 4.7, 12-15 ; 6.4, 10, 13a.
 - C. Quand une personne aime, tout son cœur, même son être entier, est fixé, occupé et possédé par la chose aimée—1 Tm 6.10-11 ; 2 Tm 3.2-4 ; 4.8, 10a ; Tt 1.8 :
 - 1. « Aimer Dieu signifie fixer notre être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps avec le cœur, l'âme, l'intelligence et la force (Mc 12.30), complètement sur Lui, c'est-à-dire permettre que notre être tout entier soit occupé par Lui et perdu en Lui à un point tel qu'Il devienne tout pour nous et que nous soyons un

avec Lui pratiquement, au sein de notre vie quotidienne » (note 3 sur 1 Co 2.9).

2. Aimer le Seigneur Jésus, c'est L'apprécier, orienter notre être entier dans Sa direction, nous ouvrir à Lui, nous réjouir de Lui, Lui donner la première place, être un avec Lui, Le vivre et devenir Lui—Mt 26.6-13 ; 2 Co 3.16 ; Mc 12.30 ; Col 1.18 ; 1 Co 6.17 ; Ph 1.20-21 ; *Hymns*, n° 477, strophe 2.

III. Tirstsa et Jérusalem signifient le sanctuaire de Dieu, le lieu où Dieu habite, avec la ville sainte de Dieu tout autour et qui en est la défense—Ct 6.4a :

- A. Lorsque l'amoureuse de Christ devient un avec Dieu pour être l'habitation de Dieu, aux yeux de Dieu elle est aussi belle que Tirstsa et aussi charmante que Jérusalem.
- B. Parce qu'elle vit dans l'ascension de Christ en résurrection, l'amoureuse de Christ devient mûre dans les richesses de la vie de Christ au point qu'elle devient l'édifice de Dieu, le sanctuaire de Dieu et sa défense—cf. Gn 2.8-12, 18-24 ; 1 Co 3.9-12.
- C. L'amoureuse de Christ vit dans le Saint des saints, la pièce au plus profond du sanctuaire céleste, à l'intérieur du voile, faisant l'expérience de l'ascension de Christ au moyen de la croix après son expérience de la résurrection—Ct 4.8.
- D. En aimant le Seigneur du meilleur amour, nous devenons incorporés au Dieu trinitaire pour devenir Son habitation—Ap 2.4 ; Jn 14.20-21, 23 ; Ep 3.17 :
 1. C'est l'amour en Dieu qui Lui donne le désir ardent de se joindre, de se mélanger et de s'incorporer avec nous, et c'est le même amour en nous qui nous donne le désir ardent de nous joindre, de nous mélanger et de nous incorporer avec Lui—1 Jn 4.19, 8, 16.
 2. En aimant le Seigneur du meilleur amour et en participant à tous les aspects de l'histoire d'amour divine, nous devenons la Nouvelle Jérusalem, qui est le Saint des saints agrandi—Ct 1.2-3 ; 2.14 ; 4.8 ; 6.4 ; Ap 21.9-10.
- E. Devenir le sanctuaire de Dieu revient à être édifié (ce qui est lié à l'édification du Corps de Christ) dans la croissance de la vie de Christ avec ses richesses insondables, jusqu'à la maturité—Ep 4.12-16 :
 1. Dans l'Ancien Testament, l'édifice de Dieu est typifié par Tirstsa et Jérusalem. Dans le Nouveau Testament, il est le Corps organique de Christ—Ep 4.16.
 2. L'édification du Corps est organique et dépend de notre croissance et maturité dans la vie—v. 15.
 3. En fin de compte, cette édification du Corps organique de Christ, qui est aussi l'épouse de Christ (5.25-32), se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, la ville sainte comme le parachèvement du Saint des saints, l'habitation mutuelle de Dieu et de Ses rachetés pour l'éternité—Ap 21.2-3, 16, 22.

IV. Dans la maturité de la vie de Christ, l'amoureuse de Christ devient la Sulamite. Cela signifie qu'elle est devenue la reproduction et la duplication de Christ afin qu'elle Lui corresponde, pour leur mariage—Ct 6.13 :

- A. La Bible nous répète que l'intention de Dieu était qu'Il devienne un avec nous et qu'Il nous rende un avec Lui, à savoir, pareils à Lui en vie et en nature mais pas dans la Déité—Ap 21.2 ; 22.17.
- B. Lorsque nous réfléchissons à la manière de parvenir au point culminant de la

révélation divine (Dieu devint homme pour faire de l'homme Dieu selon la vie et la nature), nous ne devrions pas nous reposer sur nous-mêmes, mais dépendre du Seigneur comme l'amour, la puissance et la miséricorde qui fait de nous des vases de miséricorde, d'honneur et de gloire—Ct 8.5-6.

**Vivre dans la dispensation divine de la Trinité divine
par la loi de l'Esprit de vie dans Romains 8**

Lecture biblique : Rm 8.2, 10, 6, 11, 28-29 ; 12.1-2

I. La clé pour être un vainqueur est la loi de l'Esprit de vie dans Romains 8, un chapitre pour ceux qui cherchent désespérément le Seigneur—7.24–8.2, 28-29 ; Ps 105.4 :

- A. Romains 7 est l'expérience de se trouver « dans la chair ». Romains 8 est l'expérience de se trouver « dans l'esprit » (l'Esprit divin qui demeure dans notre esprit humain et les deux sont mélangés pour être un seul esprit)—v. 4, 9-10, 16 ; 1 Co 6.17 ; 2 Tm 4.22.
- B. La jouissance de la loi de l'Esprit de vie dans Romains 8 nous fait entrer dans la réalité du Corps de Christ dans Romains 12. Cette loi opère au-dedans de nous alors que nous vivons dans le Corps et pour le Corps—8.2, 28-29 ; 12.1-2, 11 ; Ph 1.19.

II. Romains 8 est le point convergent de la Bible entière et le centre de l'univers. Ainsi, si nous faisons l'expérience de Romains 8, nous sommes au centre de l'univers :

- A. Dans l'éternité passée, Dieu projeta d'entrer dans Ses élus pour pouvoir être leur vie et pour qu'ils puissent être Son expression corporative. Cela est le point focal de l'économie de Dieu—Ep 1.3-5.
- B. L'homme est le centre de la création de Dieu car Dieu a l'intention d'être exprimé par l'homme. L'homme peut devenir l'expression de Dieu seulement si Celui-ci entre dans l'homme pour être sa vie, son contenu et pour le rendre un avec Lui, afin que l'homme puisse vivre par Dieu et même exprimer Dieu dans son existence. De cette manière, Dieu est exprimé à partir de l'intérieur de l'homme.
- C. Zacharie 12.1 dit : « Oracle de Jéhovah, qui a étendu les cieux et fondé la terre et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui » :
 - 1. L'esprit de l'homme est rangé au même niveau que les cieux et la terre parce que notre esprit est le lieu où Dieu désire habiter—Ep 2.22 ; cf. 2 Tm 4.22.
 - 2. Les cieux sont pour la terre, la terre est pour l'homme et l'homme fut créé par Dieu avec un esprit pour qu'il puisse contacter Dieu, recevoir Dieu, adorer Dieu, vivre Dieu, accomplir le plan de Dieu pour Dieu, et être un avec Dieu.
- D. Le point de convergence de l'univers est que le Dieu trinitaire passé par un processus est venu en nous et demeure maintenant en nous. C'est le plus grand miracle. Rien d'autre dans l'univers ne pourrait s'avérer plus important que cela—Es 66.1-2 ; Jn 14.23 ; 15.4.
- E. Nous devrions tous être remplis de joie du fait que le Dieu trinitaire habite en nous et est un avec nous. Il est notre vie et notre personne, et Il fait de nous Sa maison—Ep 3.14-17.
- F. Le Dieu trinitaire est passé par un processus à travers l'incarnation, la crucifixion, la résurrection et l'ascension, afin de devenir la loi de l'Esprit de vie installée dans notre esprit comme une loi « scientifique », un principe automatique. Il s'agit d'une des plus grandes découvertes, d'un des plus grands recouvrements, dans l'économie de Dieu—Rm 8.2-3, 10-11, 34, 16.

- G. Dans Romains 8.2, 9-11, l'Esprit de vie, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, Christ Lui-même, et l'Esprit qui vit en nous font tous référence à l'Esprit composé qui donne la vie—cf. Ex 30.22-25 ; Ph 1.19 ; 1 Co 15.45b :
1. Dans l'expression « l'Esprit de Dieu », les mots « Esprit » et « Dieu » sont en apposition. Cela indique que l'Esprit et Dieu sont un—Rm 8.9.
 2. Similairement, « l'Esprit de Christ », « l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts » et « l'Esprit de vie » dans Romains 8, indiquent que l'Esprit est Christ, Celui qui ressuscite, et la vie. En conséquence, puisque l'Esprit habite en nous, les trois du Dieu trinitaire sont en nous comme la vie—v. 9, 11, 2.
 3. L'Esprit dans Romains 8 est l'Esprit tout-inclusif comme le parachèvement ultime du Dieu trinitaire et Il est aussi le Dieu trinitaire qui nous atteint et nous est appliqué.
 4. Le Dieu trinitaire en tant que l'Esprit tout-inclusif est en nous pour que nous en fassions l'expérience et en jouissions en Le prenant comme notre vie et notre personne. Nous sommes les contenants du Dieu trinitaire—2 Co 4.7.
- H. Lorsque nous avons reçu le Seigneur en croyant en Lui, Il a opéré en tant que la loi de l'Esprit de vie dans le but de Se dispenser dans notre esprit en tant que la vie divine et non créée de Dieu (grec : *zoë*). Nous avons tous besoin de voir la grande révélation qu'au moins une partie de notre être, notre esprit, est zoé. Lorsque nous plaçons notre intelligence sur l'esprit, cette intelligence, qui représente notre âme, devient zoé. En plus, zoé peut être transmise dans nos corps mortels par l'opération de la loi de l'Esprit de vie. De cette manière, nous devenons des hommes avec zoé dans tout notre être tripartite pour que nous devenions la ville remplie de zoé, la Nouvelle Jérusalem—Ap 21.6 ; 22.1-2, 14.
- I. Finalement, cette vie nous préparera à être la mariée de Christ, ce qui fera revenir le Seigneur et nous fera entrer dans l'âge suivant. Pour cette raison, le point focal crucial de la Bible et de l'univers se trouve dans Romains 8.

III. Romains 8 révèle que le Dieu trinitaire passé par un processus en tant que la loi de l'Esprit de vie donne la vie divine aux croyants, pour leur existence. Il s'agit de l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine—v. 2, 10, 6, 11, 28-29 :

- A. Le Dieu trinitaire passé par un processus qui est installé dans notre esprit comme l'Esprit qui donne la vie peut être comparé à de l'électricité. L'opération de Dieu comme la loi de « l'électricité » divine en nous exige notre coopération pour que nous « allumions » cette loi en priant—Col 4.2 ; Ep 6.17-18 ; 1 Th 5.17 ; cf. Mt 24.27 (voir les deux dernières phrases de la note 1).
- B. Pendant que nous restons en contact avec le Seigneur par la prière, restant en contact avec Lui dans notre esprit, la loi de l'Esprit de vie opère automatiquement, spontanément et sans effort au-dedans de nous—He 11.1, 5-6 ; 2 Co 4.13 ; Mt 8.3, 15 ; 9.20-21, 29 ; 14.36 ; 17.7 ; 20.34 ; Jn 4.23-24 ; Ph 2.12-13 ; Rm 8.2, 4, 6, 13-16, 23 ; 1 Th 5.16-18.
- C. Le sens de la prière est que nous absorbons Dieu. Plus nous entrerons en contact avec Dieu, plus nous L'absorberons, et plus nous nous réjouirons de Lui comme notre lumière et notre salut—2 R 19.30 ; Es 37.31 ; Mt 6.6 ; Ps 119.15 :
1. Dans Psaumes 27.1, David dit : « Jéhovah est ma lumière et mon salut. » Il

contactait et absorbait Dieu en contemplant Sa beauté (v. 4). De ce fait, il était éclairé et recevait le salut intérieur.

2. Il y a un cantique qui dit « Tel que je suis » (*Hymns*, n° 1048). Cela signifie que nous devrions aller vers Dieu tels que nous sommes, sans essayer d'améliorer ou de changer notre état. Nous avons reçu Christ de cette manière-là et nous devrions marcher en Christ de cette manière—Col 2.6-6a.
 3. Prier, c'est nous approcher du Seigneur juste comme nous sommes. Quand nous venons vers Lui, nous devrions déposer devant Lui notre condition et Lui dire que nous avons des lacunes dans tous les domaines. Même si nous sommes faibles, perplexes, tristes et sans voix, nous pouvons encore venir vers Dieu. Quel que soit notre état intérieur, nous devrions l'apporter à Dieu.
 4. Au lieu de nous soucier de notre condition, nous avons besoin d'entrer dans la présence de Dieu et de Le contacter en Le regardant, Le contemplant, Le louant, Le remerciant, L'adorant, L'absorbant. Ensuite, nous jouirons des richesses de Dieu, goûterons Sa douceur, Le recevrons comme la lumière et la puissance, serons intérieurement en paix, lumineux, forts et fortifiés. Nous apprendrons alors la leçon de rester connectés avec Lui quand nous dispenserons la parole aux saints—1 P 4.10-11 ; 2 Co 2.17 ; 13.3.
- D. La signification de la prière est aussi que nous exprimions Dieu. Dans Psaumes 274, David déclara vouloir non seulement contempler la beauté de Jéhovah, mais aussi « s'enquérir dans Son temple ». S'enquérir signifie laisser Dieu parler en nous de sorte que les mots que nous prononçons à Son égard en prière sont en fait Dieu qui parle à travers nous, les expressions de Dieu :
1. La véritable prière est nous qui venons vers Dieu, qui laissons Dieu parler au-dedans de nous, et qui répétons à Dieu ce qu'Il nous a dit : « Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Jéhovah » (v. 8).
 2. Lorsque nous touchons Dieu, sommes en contact et absorbons Dieu véritablement, Il parle au-dedans de nous. Ensuite, nous prions conformément à ce qu'Il dit en nous. Prier Dieu, c'est aller vers Dieu, Le rencontrer, nous approcher de Lui, communier avec Lui, L'absorber afin qu'Il puisse nous parler intérieurement. Lorsque nous prions en Lui répétant les mots qu'Il nous a dit, notre prière exprime Dieu—Jn 15.7.
 3. Pendant la première partie de notre prière, nous entrons en communion avec Dieu, qui ensuite nous oint de Son fardeau pour l'œuvre et nous révèle Son intention. La deuxième partie de notre prière consiste à nous enquérir du Seigneur en Lui adressant des requêtes concernant Sa volonté et Son fardeau pour l'œuvre. Ensuite, nous menons à bien le but de la prière en nous coordonnant avec Dieu pour être Ses collaborateurs—Es 62.6-7 ; 45.11 ; Ez 22.30 ; Dn 9.2-4 ; 1 S 12.23 ; 1 Co 3.9 ; 2 Co 6.1a.
 4. Les prières inquisitives honorent Dieu. David savait prier parce qu'il s'était souvent enquis auprès de Dieu (1 S 22.10 ; 23.2, 4 ; 30.8 ; 2 S 2.1 ; 5.19, 23). Après que Dieu eut parlé à David par le biais de Nathan le prophète, David « alla s'asseoir devant Jéhovah » (7.18) et dit au Seigneur : « Agis selon ta parole » (v. 25b). Ensuite, il dit au Seigneur que, à cause de Sa parole « ton serviteur a trouvé le courage de t'adresser cette prière » (v. 27).
- E. Nous devons coopérer avec le Dieu qui opère comme la loi de l'Esprit de vie en nous, qui est intérieure, installée, automatique, en conversant avec Lui afin de

perpétuer notre communion avec Lui—Rm 10.12-13 ; Gn 13.18 ; 1 Th 5.17 ; Ep 6.17-18 ; Ph 4.5-7, 12-13 ; Ps 62.8-9.

- IV. Lorsque nous prenons garde à la sensation intérieure de l'esprit, la loi de l'Esprit de vie est activée en nous. Le secret de notre vie chrétienne que nous devons tous connaître se trouve dans Romains 8.6, qui est le verset le plus important de la Bible lié à notre expérience spirituelle de Christ comme la loi de l'Esprit de vie : « la pensée placée sur la chair, c'est la mort, mais la pensée placée sur l'esprit, c'est la vie et la paix » :**
- A. Placer la pensée sur la chair signifie choisir la chair, coopérer et prendre position avec elle. Placer notre pensée sur l'esprit revient à prendre garde à l'esprit, choisir l'esprit, coopérer et prendre position avec l'esprit, c'est-à-dire prêter attention à notre esprit—Ml 2.15-16.
 - B. Quand nous prêtons attention à la sensation que donne l'esprit, en suivant la sensation intérieure de vie et de paix, nous honorons le Seigneur comme la Tête du Corps pour Son avance unique. Dans le service évangélique pour le Seigneur, l'apôtre Paul était un captif de Christ qui n'était pas gouverné par ses circonstances mais par la présence ou l'absence « de repos dans mon esprit » (2 Co 2.13). Son esprit était la partie la plus proéminente de son être, et il était dominé, gouverné, dirigé, mu et guidé par son esprit mélangé (1 Co 2.15 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 ; 2 Co 2.12-14 ; 7.5-6).
- V. Finalement, notre vie passée dans la dispensation divine de la Trinité divine grâce à notre réjouissance de la loi intérieure et automatique de l'Esprit de vie se déroule dans le Corps de Christ pour le Corps de Christ, dans le but de faire de nous Dieu selon la vie, la nature et l'expression, mais pas dans la Déité et ce, afin d'accomplir le but de Son économie éternelle : la Nouvelle Jérusalem—Rm 8.2, 28-29 ; 12.1-2 ; 11.36 ; 16.27 ; Ph 1.19 ; cf. Ga 1.15-16 ; 2.20 ; 4.19, 26-28, 31.**

Message quatre

**Faire l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine
en respirant l'Esprit, en buvant l'eau de la vie,
et en mangeant le pain de Dieu**

Lecture biblique : Jn 20.22 ; 6.33, 57 ; 1 Co 10.3-4 ; Ap 2.7, 17 ; 3.20

I. L'Esprit parachevé fut insufflé comme le souffle saint dans les disciples, par le Fils en résurrection—Jn 20.22 :

- A. L'Évangile selon Jean révèle que Christ devint chair afin d'être l'Agneau de Dieu et qu'en résurrection, Il devint l'Esprit qui donne la vie. Aussi, dans Sa résurrection, Il s'insuffla dans les disciples comme l'Esprit parachevé—1.29 ; 20.22 :
1. Le Saint-Esprit en 20.22 est l'Esprit attendu en 7.39 et promis en 14.16-17, 26 ; 15.26 et 16.7-8, 13. Cela indique que lorsque le Seigneur insuffla le Saint-Esprit dans les disciples, c'était l'accomplissement de la promesse d'un autre Consolateur.
 2. C'est en étant l'Esprit qu'Il fut insufflé dans Ses disciples, qu'Il peut vivre dans Ses disciples, qu'ils peuvent vivre par Lui et avec Lui, qu'Il peut demeurer en eux et qu'ils peuvent demeurer en Lui—20.22 ; 14.19-20 ; 15.4-5.
 3. Quand Il insuffla l'Esprit dans les disciples, le Seigneur Jésus s'impartit en eux comme la vie et comme tout.
 4. Le Saint-Esprit en 20.22 est en fait le Christ ressuscité Lui-même, parce que cet Esprit est Son souffle ; En conséquence, l'Esprit est le souffle du Fils.
- B. Le Seigneur est l'Esprit qui donne la vie, et cet Esprit est notre souffle—2 Co 3.6, 17 ; Jn 20.22 :
1. La Parole, qui était Dieu, devint chair pour être l'Agneau de Dieu, et en résurrection, Il devint le souffle saint pour que nous l'inhalions—1.29 ; 20.22.
 2. Maintenant, nous avons Christ comme la Parole, l'Agneau, l'arbre et le souffle : la Parole est utile pour s'exprimer, l'Agneau est nécessaire pour la rédemption, l'arbre permet de transmettre la vie, et le souffle est là pour que nous vivions—1.1, 29 ; 10.10b ; 14.19 ; 15.1.
- C. L'Esprit parachevé comme le souffle est tout pour nous alors que nous menons la vie chrétienne ; seul le souffle peut être un chrétien, et seul le souffle, l'Esprit, peut être un vainqueur—Ga 3.2-3, 14 ; Ph 1.19 ; Ap 2.7.

II. Si nous voulons faire l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine, nous devons tous boire du même breuvage spirituel, Christ comme l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie—1 Co 10.3-4 :

- A. Le breuvage spirituel dans 1 Corinthiens 10.4 fait référence à l'eau vive qui s'écoula du rocher frappé. Ce rocher typifie le Christ crucifié et ressuscité, et cette eau typifie l'Esprit comme le breuvage tout-inclusif—Ex 17.6 ; Jn 7.37-39 ; 1 Co 12.13.
- B. Le breuvage spirituel, l'eau vive, est l'eau de la vie en résurrection. Lorsque nous buvons l'eau de la vie en résurrection, nous devenons des personnes en résurrection et de résurrection—10.4 ; Jn 14.20 ; 2 Co 1.9.
- C. En nous abreuvant de Christ comme l'Esprit qui donne la vie, Dieu se forge en nous, car en buvant, nous absorbons le Seigneur et Il devient un avec nous

organiquement pour être notre vie et l'élément qui nous constitue—1 Co 10.4 ; Col 3.4, 10-11.

III. Dans l'économie de Dieu, nous ingérons Christ comme le pain de Dieu et devenons constitués de Lui afin de L'exprimer et de Le représenter—1 Tm 1.4 ; Jn 6.35, 41, 57 ; Gn 1.26 :

- A. L'économie éternelle de Dieu rend l'homme pareil à Lui selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité. Nous devenons Dieu en vie et en nature en mangeant Christ comme le pain de vie—Jn 6.33.
- B. Dans Son économie, Dieu a l'intention de s'œuvrer en nous et de changer notre constitution en changeant notre alimentation et en nous nourrissant de Christ comme l'aliment céleste—Ex 16.14-15 ; Jn 6.27, 32, 35.
- C. Jean 6 dévoile que Christ est notre pain, à savoir le pain céleste, le pain de vie, le pain vivant, le vrai pain et le pain de Dieu—v. 32-33, 35, 41, 48, 50-51.
- D. Le Seigneur Jésus veut que nous Le mangions, Le digérons et L'assimilions comme le pain de Dieu, le pain de vie et le pain vivant—v. 33, 35, 51 :
 - 1. Le pain de vie est la provision de vie sous forme de nourriture—v. 35.
 - 2. Les mots « pain de vie » indiquent la nature du pain, c'est-à-dire qu'il est vie ; les mots « pain vivant » indiquent la condition du pain, c'est-à-dire qu'il est vivant—v. 35, 51.
- E. L'économie de Dieu est liée à Christ qui vient en nous intérieurement. Pour cela, nous avons besoin de prendre Christ en Le mangeant—Ep 3.17a ; Jn 6.57 :
 - 1. Le récit se rapportant à l'alimentation spirituelle dans la Bible révèle que Dieu désire se dispenser en nous par l'acte de manger—v. 57 ; 1 Co 10.3 ; Ap 2.7 ; 22.14.
 - 2. Manger signifie contacter les choses qui sont hors de nous et les recevoir en nous, avec pour résultat qu'elles deviennent ce qui nous constitue—Gn 2.16-17.
 - 3. Manger le Seigneur revient à Le recevoir en nous afin qu'Il puisse être assimilé par le nouvel homme régénéré, et cela de manière vivante—Jn 6.56-57.
 - 4. Manger est la manière de faire l'expérience de la dispensation de Dieu avec comme objectif Son expression et Sa représentation—Gn 1.26 ; 2.9 ; Jn 6.51a, 53-57.
 - 5. La nourriture que nous ingérons, digérons et assimilons finit par devenir nous. C'est une question de mélange—1 Co 10.17.
 - 6. L'unité que Dieu désire obtenir avec l'homme est illustrée par ce qui arrive lorsque nous mangeons, digérons et assimilons la nourriture—Jn 6.57.
 - 7. Nous sommes ce que nous mangeons. En conséquence, si nous mangeons Christ comme le pain de Dieu, nous deviendrons Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité.
- F. D'après la parole de Dieu dans Apocalypse 2 et 3, les vainqueurs ont été ramenés à la bonne manière de manger le Seigneur comme leur provision de nourriture. Ils Le mangent non seulement comme l'arbre de vie et la manne cachée, mais aussi comme un festin rempli de Ses richesses—2.7, 17 ; 3.20.

Message cinq

**La dispensation divine de la Trinité divine
révélée dans le livre des Éphésiens**

Lecture biblique : Ep 1.3-14 ; 2.18 ; 3.16-19 ; 4.4-6 ; 5.19-20 ; 6.10-11, 17

- I. La révélation concernant le Dieu trinitaire dans la Parole sainte n'est pas là pour notre compréhension doctrinale mais pour la dispensation de Dieu dans Sa Trinité divine à l'intérieur de Ses élus et rachetés, pour leur expérience et leur réjouissance—2 Co 13.14 :**
- A. La Bible révèle que le Dieu trinitaire n'est pas seulement l'objet de notre foi. Pour nous, Il est personnel, habitant en nous et se dispensant en nous pour être notre vie et notre provision de vie—Rm 8.2, 6, 10-11.
 - B. La Bible fut écrite en fonction du principe directeur suivant : le Dieu trinitaire s'œuvre dans Ses élus et rachetés comme leur vie et leur provision de vie—Ps 36.9-10.
- II. La Trinité divine est la charpente de la Bible entière. Toute la Bible, et en particulier le livre d'Éphésiens, est construite avec la Trinité divine :**
- A. Éphésiens est le seul livre de la Bible dont chacun des chapitres est structuré avec la Trinité divine comme son élément fondamental.
 - B. Si nous ne connaissons pas le Dieu trinitaire, nous ne pourrions pas comprendre la profondeur d'Éphésiens, car chaque chapitre de ce livre a comme socle la Trinité divine—1.3-14 ; 2.18 ; 3.16-17a ; 4.4-6 ; 5.19-20 ; 6.10-11, 17.
- III. Dans Éphésiens, toute la révélation concernant la production, l'existence, la croissance, l'édification et le combat de l'église comme le Corps de Christ, est composée par l'économie divine et la dispensation divine de la Trinité divine dans les membres du Corps de Christ. Ainsi, le point central crucial d'Éphésiens est la dispensation divine de la Trinité divine dans les croyants :**
- A. Le chapitre 1 révèle comment Dieu le Père a choisi et prédestiné les membres dans l'éternité, comment Dieu le Fils les a rachetés, et comment Dieu l'Esprit les a scellés comme une garantie, se transmettant ainsi dans Ses croyants pour la formation de l'église, qui est le Corps de Christ, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous—v. 3-14, 18-23 :
 - 1. Le chapitre 1 d'Éphésiens révèle le résultat de la dispensation de la Trinité passée par un processus et la transmission du Christ transcendant.
 - 2. L'issue de la dispensation du Père proclame le dessein éternel de Dieu (v. 3-6), l'issue de la dispensation de Dieu le Fils proclame l'accomplissement du dessein éternel de Dieu (v. 7-12) et l'issue de la dispensation de Dieu l'Esprit proclame l'application du dessein accompli de Dieu (v. 13-14).
 - 3. Puisque le Christ transcendant est la corporification du Dieu trinitaire, Sa transmission transcendante inclut toute la riche dispensation du Dieu trinitaire. La triple dispensation du Dieu trinitaire est incluse dans la transmission du Christ transcendant et complétée et parachevée dans la transmission tout-inclusive du Christ transcendant—v. 15-23.
 - B. Le chapitre 2 nous montre que dans la Trinité divine, tous les croyants, qu'ils soient Juifs ou issus des nations, ont accès à Dieu le Père à travers Dieu le Fils et en Dieu l'Esprit—v. 18 :

1. Cela indique que les trois coexistent et coïncident simultanément, même après tous les processus de l'incarnation, de l'existence humaine, de la crucifixion et de la résurrection.
 2. À travers Dieu le Fils, qui est l'Accomplisseur, le moyen, et en Dieu l'Esprit, qui est l'Exécuteur, l'application, nous avons accès à Dieu le Père, qui est l'Auteur, la source de notre réjouissance.
 3. Nous sommes un poème écrit par la dispensation du Père comme la source, du Fils comme le canal et de l'Esprit comme le flot—v. 10.
 4. La dispensation du Père afin de produire le chef-d'œuvre, la dispensation du Fils afin de produire le nouvel homme, et l'Esprit qui nous amène au Père en un seul Corps produisent l'édification de l'église et l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu—v. 10, 15-16, 21-22.
- C. Dans le chapitre 3, l'apôtre prie que Dieu le Père donne aux croyants d'être fortifiés avec puissance dans leur homme intérieur par Dieu l'Esprit, afin que Christ, Dieu le Fils, puisse faire de nos cœurs Sa maison, c'est-à-dire afin qu'Il puisse occuper tout leur être pour qu'ils soient remplis jusqu'à toute la plénitude du Dieu trinitaire. Il s'agit de l'apogée de l'expérience et de la participation des croyants dans la Trinité divine de Dieu—v. 16-19 :
1. Le Père est la source, l'Esprit est le moyen, le Fils est l'objet, et la plénitude du Dieu trinitaire est le résultat produit.
 2. Aucun des trois n'agit pour Lui-même mais pour la plénitude du Dieu trinitaire. Il s'agit d'une merveilleuse image de la Trinité divine—cf. Mt 12.28.
- D. Éphésiens 4 décrit comment le Dieu passé par un processus, comme l'Esprit, le Seigneur et le Père, est mélangé avec le Corps de Christ afin que tous les membres du Corps puissent faire l'expérience de la Trinité divine—v. 4-6 :
1. Le Corps de Christ est la sphère où se développe le Dieu trinitaire.
 2. La dispensation divine de l'être de Dieu le Père sur tous, de l'être du Fils à travers tous, et de l'être de l'Esprit en tous, permet à tous les membres du Corps de Christ de faire l'expérience du Dieu trinitaire et de se réjouir de Lui.
 3. Ces versets révèlent quatre personnes : le Corps unique, l'Esprit unique, le Seigneur unique et Dieu le Père unique, mélangés en une seule entité pour être le Corps organique de Christ. Ainsi, le Dieu trinitaire et le Corps sont quatre-en-un.
- E. Le chapitre 5 exhorte les croyants à louer le Seigneur, Dieu le Fils, avec les chants de Dieu l'Esprit, et de rendre grâces à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu le Fils—v. 19-20 :
1. Cela revient à louer et à remercier le Dieu passé par un processus dans Sa Trinité divine, pour notre réjouissance de Lui comme le Dieu trinitaire.
 2. Par la dispensation divine de la Trinité divine, nous sommes constitués enfants de Dieu, marchant en Dieu comme l'amour et la lumière—v. 2, 8.
- F. Le chapitre 6 nous enseigne à mener la guerre spirituelle en étant fortifiés dans le Seigneur, Dieu le Fils, en mettant toute l'armure de Dieu le Père et en brandissant l'épée de l'Esprit—v. 10-11, 17 :
1. Dieu le Fils est la puissance au-dedans de nous, Dieu le Père réalisé dans le Fils est l'armure sur nous, et Dieu l'Esprit est l'épée, qui est la parole de Dieu.
 2. Il s'agit de l'expérience et de la réjouissance du Dieu trinitaire par les croyants, même dans le combat spirituel.

IV. D'après toute la révélation des soixante-six livres de la Bible, la Trinité divine (le Père, le Fils et l'Esprit) est là pour dispenser Dieu, pour que Dieu soit distribué dans tous Ses élus. Dieu est trinitaire dans le but qu'Il puisse se dispenser en nous, s'œuvrer en nous, pour que nous nous réjouissons et soyons édifiés pour être le Corps de Christ et préparés pour être la mariée de Christ à Sa seconde venue, quand le royaume du monde deviendra le royaume de notre Seigneur et de Son Christ, où Il régnera éternellement— Ap 11.15.

Message six

Être un vase ouvert au Seigneur et vivre des jours ordinaires dans la dispensation divine de la Trinité divine

Lecture biblique : Gn 2.7 ; Rm 9.21-23 ; 2 Co 4.7 ; 2 Tm 2.20-21

I. La première étape de la procédure de Dieu pour accomplir Son projet fut Sa création de l'homme comme un vase destiné à contenir Dieu Lui-même comme vie—Gn 2.7 :

A. Dieu nous a choisis pour que nous soyons des vases d'honneur remplis du Dieu trinitaire—Rm 9.21-23 ; 2 Co 13.14 :

1. Dieu créa l'homme comme un vase destiné à Le contenir, et parmi tous ces vases, Il nous a choisis pour que nous Le contenions Lui, le Dieu d'honneur, afin que nous puissions être des vases d'honneur—4.7.
2. Les vases honorables sont constitués à la fois par la nature divine (l'or) et la nature humaine rachetée et régénérée (l'argent)—2 Tm 2.20-21.
3. Dieu nous fait connaître Sa gloire à nous, les vases, afin que nous devenions des vases de gloire—Rm 9.23 ; 2 Co 3.18 ; 4.6-7 :
 - a. Tout cela provient de Sa miséricorde et arrive selon Sa miséricorde. Cela ne s'obtient pas par nos efforts.
 - b. Pour cette raison, nous devons L'adorer et Le remercier pour Sa miséricorde—Rm 9.15-16, 18.

B. Les quatorze épîtres de Paul peuvent se résumer en deux mots : « vase ouvert » :

1. Le Nouveau Testament nous montre que Dieu veut que les croyants soient des vases qui L'aiment et restent ouverts à Lui—2 Co 3.16 :
 - a. Si dans les profondeurs de notre être nous ne sommes pas ouverts au Seigneur, Il ne pourra pas Se dispenser en nous et faire de nos cœurs Sa demeure—Ep 3.17.
 - b. Un vase ouvert ne fait rien d'autre que se garder ouvert pour être rempli par la dispensation divine de la Trinité divine—2 Co 13.14.
2. Une vie chrétienne véritable est une vie qui aime le Seigneur, qui reste ouverte au Seigneur et qui arrête ses propres activités—Mc 12.30 ; 1 Jn 4.16-21 :
 - a. Ensuite, le Seigneur, entre et fait tout. Le vase ne fait que contenir le Seigneur et se réjouir du remplissage et de l'activité du Seigneur.
 - b. Nous avons simplement besoin d'aimer le Seigneur et de rester ouverts à Lui, Lui donnant toutes les occasions de faire tout ce qu'Il veut faire—Ep 3.17.
 - c. C'est cela la vie chrétienne correcte et véritable—Ga 2.20.
3. Nous devrions prier : « Seigneur, par Ta grâce, qu'aucune partie de mon être ne Te soit fermée. Je choisis de me garder entièrement et complètement ouvert à Toi » :
 - a. Cette prière adéquate, prière plus profonde, prière authentique est celle d'aimer le Seigneur et d'être ouvert à Lui—Ep 3.17-19.
Si nous formulons ce genre de prière, nous serons des vases vivants et ouverts, et le Seigneur aura une porte ouverte pour nous remplir de Lui-même—v. 14-18.
 - b. Lorsque le Seigneur nous remplit, Il fait tout pour nous—v. 19.

II. En tant que croyants en Christ, nous avons besoin d'apprendre à être satisfaits par une existence remplie de jours ordinaires avec les expériences régulières et normales dans la dispensation divine de la Trinité divine—Rm 8.2, 6, 10-11 ; Ep 3.16-17a :

- A. Nous avons besoin de recevoir la dispensation divine petit à petit, jour après jour, recevant cette dispensation encore et encore, lentement mais avec constance—2 Co 13.14 ; Mt 6.11 ; Ps 68.20 :
 - 1. Très peu de choses spirituelles s'accomplissent en nous une fois pour toutes. Au lieu de cela, tout comme dans le cas de notre vie physique, les choses les plus spirituelles doivent être répétées, encore et encore—Jn 6.57b ; 4.14 ; 1 Co 10.3-4.
 - 2. Tout ce que Dieu nous donne ne nous est pas attribué d'un seul coup, au point où cela serait insupportable. Plutôt, la provision divine est octroyée petit à petit.
- B. Le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé est en nous non pas d'une manière spectaculaire, mais très ordinairement. Pour cette raison, nous avons besoin de vivre une vie chrétienne régulière et normale. Plus nous sommes normaux et moins nous sommes spéciaux, mieux c'est—Col 1.27 ; 3.4 ; Ep 3.16-17a.
- C. Toutes les choses liées à la vie que le Dieu trinitaire nous donne au moyen de la dispensation divine sont tranquilles et calmes, et notre vie en tant que croyants devrait être une vie tranquille et calme. Jour après jour, nous avons besoin de vivre de cette façon, c'est-à-dire de mener simplement une vie ordinaire et de recevoir la dispensation divine—Rm 8.6 ; 1 Th 5.23 ; 2 Th 3.16.
- D. Notre destin est de mener une vie ordinaire dans la dispensation divine de la Trinité divine, car notre Père nous a destinés à vivre de manière ordinaire sous Sa dispensation continuelle—Mt 6.11, 32-34 ; 24.40-41.
- E. En tant que croyants, c'est par la foi que nous faisons l'expérience de la dispensation de la Trinité divine. Dieu veut que nous fassions tout en dépendant de Lui, en Le prenant comme vie et en Lui permettant de Se dispenser en nous—Ep 3.17a ; He 11.1.
- F. De cette manière, nous deviendrons spirituellement normaux, et notre spiritualité sera régulière et normale, sans rien de spectaculaire—Rm 8.4, 6 ; Ga 5.22-23.

III. Une vie faite de jours ordinaires dans la dispensation divine se déroule selon la normalité miraculeuse de l'économie divine—1 Tm 1.4 ; Ep 3.9 :

- A. Les expériences de Christ, de l'Esprit, du Dieu trinitaire et de la vie divine avec la nature divine sont absolument normales—v. 16-17a.
- B. Toutes les choses spirituelles et divines que Dieu pourvoit pour notre expérience et notre réjouissance sont normales. Toutefois, ces choses normales sont miraculeuses, et pour cette raison, nous pouvons parler de la normalité miraculeuse de l'économie divine—1 Tm 1.4 ; Ep 3.9.
- C. La régénération est le plus grand miracle, pourtant cela arrive de manière normale. Donc, la régénération est une normalité qui est miraculeuse, une normalité miraculeuse dans notre vie chrétienne—Jn 3.3, 5-6, 8 ; 1 P 1.23.
- D. Invoquer le nom du Seigneur est une normalité, pourtant, il est miraculeux que lorsque nous invoquons, nous recevons la totalité du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé—Rm 10.12 ; Jr 33.3.